

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 24 (1956)
Heft: 11

Artikel: Le bois amical
Autor: Valéry, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570731>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Ceux qui aiment par-delà le monde ne peuvent être séparés par lui. La mort ne peut tuer ce qui ne meurt jamais . . . Si l'absence n'est pas la mort, leur mort ne l'est pas davantage. La mort n'est qu'une traversée du monde comme les traversées des mers par les amis. Ils vivent toujours l'un dans l'autre . . .»

William Penn.



Le bois amical

Nous avons pensé des choses pures
Côte à côte le long des chemins,
Nous nous sommes tenus par les mains
Sans dire . . . parmi les fleurs obscures;

Nous marchions comme des fiancés
Seuls dans la nuit verte des prairies;
Nous partagions ce fruit de féerie
La lune amicale aux insensés.

Et puis nous sommes morts sur la mousse
Très loin, tout seuls parmi l'ombre douce
De ce bois intime et murmurant;

Et là-haut, dans la lumière immense,
Nous nous sommes trouvés en pleurant
O mon cher compagnon de silence!

Paul Valéry.